



## MISCELLANEA

## Georgeta Filitti: Cîteva scrisori ale Dorei d'Istria

## Cîteva scrisori ale Dorei d'Istria

de Georgeta FILITTI

*Résumé: Nous publions trois lettres de Dora d'Istria à son frère, Georges Ghica. Ecrivain de réputation internationale, ayant des études de référence sur la condition féminine, sur l'histoire des pays balkaniques et les coutûmes des pays islamiques, Hélène Ghica, au pseudonyme littéraire Dora d'Istria, se révèle dans sa correspondance privée comme un être fragile, préoccupé par le problème du manque des ressources matérielles.*

*(Dora d'Istria; Elena Ghica; corespondență)*



Farmecul arhivelor de familie stă și în posibilitatea neașteptată de a întregi fapte, evenimente, întâmplări din viața celor ce nu mai sînt.

Elena Ghica (1828-1888) e și azi mai cunoscută în străinătate decît în patrie; e adevărat, sub pseudonimul literar de Dora d'Istria.

Copil precoce, uimindu-l la nouă ani pe Alexander Humboldt prin ușurința cu care descifra texte grecești, traducîndu-le pe loc în germană, mai apoi scriitoare militantă pentru drepturile femeilor, Elena Ghica a reprezentat un fenomen de care contemporanii nu încetau să se intereseze. Oferă formule de federalizare a Balcanilor – ca singură soluție de stabilitate -, scrie despre Grecia în asemenea termeni încît în 1860 are cinstea rarisimă de a deveni cetățean de onoare al Atenei; în fine, escaladează, în premieră feminină, Mont Blanc, unde înfige tricolorul românesc.

La 21 de ani se căsătorește cu Alexandru (Sașa) Koltzoff Massalsky, principe rus, și petrece cîteva ani alături de el la Petersburg. Acolo trăiește o experiență nenorocită, încît se grăbește să se refugieze în Europa. Peregrinînd prin Franța, Grecia, Elveția, își sfîrșește zilele la Florența, unde o piață a orașului îi va purta numele. Această viață neobișnuită, ce face din Elena Ghica, neîndoios, un personaj public, poate fi mai subtil percepută din corespondența de familie.

Publicăm în continuare trei scrisori<sup>1</sup> adresate fratelui ei, Gheorghe Ghica; printre formule de politeță, urări de fericire și calde binecuvîntări, răzbate din ele lipsa acută de bani cu care se confrunta prințesa deșărată.

Altă dată vom avea, poate, prilejul să ne oprim la misivele adresate lui Alexandru Ghica, fostul domn al Țării Românești. Era fratele tatălui ei și, încă din adolescență, ea nutrise sentimente confuze față de cuceritorul bărbat.

<sup>1</sup> Piesele provin din arhiva soțului meu, Manole Filitti, strănepot al destinatarului.

<b>MISCELLANEA</b>
--------------------

<b>Georgeta Filitti: Cîteva scrisori ale Dorei d'Istria</b>
---

I

Veytaux, Vaud, Suisse  
22 Décembre 1858

Mon bien aimé Georges,

Comme je n'ai pas reçu de réponse relativement à l'importante affaire dont je t'ai entretenu dans ma dernière lettre, je crains que le sujet ne te soit sorti de ta mémoire. Permits-moi donc d'y revenir aujourd'hui et de te représenter qu'avec l'énormité des distances il est essentiel que je prenne mes mesures d'avance, afin de ne pas me trouver de nouveau exposée aux inconvénients qui m'ont été précédemment si pénibles. Sans doute il est plus facile dans ce pays à une personne de ma condition d'éviter les grandes dépenses tout en vivant convenablement; mais cette économie n'est praticable qu'avec l'argent comptant, *aucune espèce de crédit* n'existant ici pour les étrangers. De là l'impérieuse nécessité d'avoir constamment devant soi les ressources indispensables, surtout dans une condition qui ne permet pas de s'abandonner comme le vulgaire au hasard des évènements. En outre, par esprit d'ordre et pour ne pas déranger mes affaires, je me suis abstenue depuis trois ans de toute espèce de cure, quoique ma santé réclamât fortement contre cette manière d'agir. Je voudrais aux premiers beaux jours de 1859 faire enfin pour le rétablissement de mes forces ce qui est nécessaire. Comme nous sommes à la fin de 1858 il n'est pas trop tôt, tant s'en faut, surtout qu'il s'agit de remplir quelques formalités, ce qui, étant aussi éloignés que nous le sommes, entraîne d'éternels délais. Je te conjure donc de ne pas perdre de vue des considérations dont, j'en suis convaincue, tu comprendas toute la gravité.

J'arrive de Genève ou j'ai été avec Péricles qui était venu me voir ici et a passé deux jours avec moi. Madame Gétaz se montre fort satisfaite des progrès et de la manière d'agir de Sophie\* don't, j'ai aussi été très contente. Je l'ai prise chez moi pendant les deux jours que j'ai passées à Genève.

Je t'embrasse, mon bien aimé Georges, de tout mon coeur. Soit mille fois béni. J'envoie bien des tresses à ma chère belle soeur et vous félicite sincèrement pour la nouvelle année. Soyez heureux.

Hélène

\* *Sora celor doi.*

<b>MISCELLANEA</b>
<b>Georgeta Filitti: Cîteva scrisori ale Dorei d'Istria</b>

II

Veytaux, Vaud, Suisse  
4 Janvier 1859

Mon adoré Georges,

Je te prie de prendre les mesures que tu jugera les meilleures dans les circonstances pour m'envoyer de l'argent, et cela pour une raison qui, je n'en doute pas, te semblera très fondée. Cette raison est l'impossibilité des emprunts dans ce pays, impossibilité dont j'ai negligé de te donner le motif. D'après la loi de ces contrées tout emprunt doit être garanti par un Suisse. Or, tu comprends qu'on ne peut demander à personne un pareil service ni lui imposer une semblable responsabilité. Si j'ai pu l'été dernier avoir quelques fonds sans ces formalités compliquées, s'était un cas *exceptionnel* et le résultat d'une confiance *sans exemple* ici. Mais la personne qui a été pour moi une si grande ressource ne saurait l'être maintenant, car je serais trop gênée de m'adresser à elle, ayant été forcée de son côté d'emprunter pour des affaires qu'elle a entreprises.

Tu trouvera peut-être qu'à la fin de l'année qui vient de s'écouler mes dépenses ont été moins modestes qu'à l'ordinaire. Mais cela tient à une dépense exceptionnelle que j'ai différée jusqu'à la dernière extrémité qu'il a été enfin *impossible* d'éviter. Depuis longtemps mon linge était fort usé. Il était arrivé dans les derniers mois de l'année dernière au point de ne pouvoir plus être raccomodé. J'ai donc dû, à mon grand regret, le renouveler tout entier, c'est-à-dire acheter chemises, de jour et de nuit, mouchoirs, jupons, bas etc. Les robes ont dû également être remplacées. Tu comprends quel déficit cause une pareille dépense. Ainsi donc, mon excellent ami, ce que je t'ai prié de faire le plus tôt possible et je te serai reconnaissante comme toujours. Je te prie surtout à ne plus me laisser dans une attente trop longue qui me causerait des ennuis insupportables.

Je t'envoie une lettre de Sophie que je viens de recevoir.

Je t'embrasse et te félicite, mon bien-aimé, ainsi que ma chère Zoé\*, en vous souhaitant pour cette année tout le bonheur que je voudrais partager avec vous. Soyez bénis.

Ta soeur Hélène

Les Russes qui pullulent dans ce pays sont d'un amabilité extraordinaire pour moi, surtout ceux qui m'ont connue à Petersbourg. Les Démidoff, dont la maman est pourtant très agée, sont venus eux-mêmes me chercher et me comblent de politesse. Le Prince et la Princesses Dandonkoff Korsakoff, qui demeurent à Veytaux parce que la princesse est très malade, sont venus également au-devant de moi sans se laisser rébuter par ma sauvagerie. Comme j'ai fait un petit arbre de Noël fort modeste pour les petits enfants du village dont les parents m'avaient fait des cadeaux de fruits pendant l'été, cette société russe est toute venue sans être invitée, après m'avoir fait demander si je leur permettais de venir. Ils ont été charmants, m'ont aidé à amuser les enfants et puis ont chanté mes louanges dans les environs.

<b>MISCELLANEA</b>
<b>Georgeta Filitti: Cîteva scrisori ale Dorei d'Istria</b>

\* *Soția destinatarului, născută Cantacuzino.*

III

/ Nedatată /

Mon bien-aimé Georges,

Je viens de recevoir ta dernière lettre qui m'a fait plaisir et m'a donné un peu de tranquillité. J'ai regretté alors d'avoir expédié celle que tu viens de recevoir, mais que veux-tu? J'ai un grand travers, je l'avoue j'ai besoin d'action, comme du pain quotidien, dès que quelque chose m'inquiète ou m'embarrasse et tu conviendras que j'ai en plus d'embarras à traverser dans mon séjour ici avec une santé très ébranlée. J'attends maintenant paisiblement que tu aies enfin réglé les choses de la façon que tu m'as expliquée, car je suis persuadée que tu ne feras rien qui ne soit parfaitement fait et conforme à mes intérêts. D'après ta lettre je suppose que tu es déjà marié. Je ne puis que vous bénir du fond de mon âme et prier pour vous comme je l'ai fait sans cesse pour toi. Je t'envoie une lettre pour ma chère Zoé. Elle trouvera dans mon cœur tous les sentiments qui m'animent pour les miens et une tendresse sans bornes. J'ai une grande joie à la pensée de voir bientôt mon mari sans être obligée de lui faire le sacrifice de ma vie en rentrant dans ces insupportables cachots de glace dont la seule pensée fait frémir mon organisation si affaiblie depuis longtemps. Comme je suis encore trop souffrante pour penser à retourner maintenant, quant même je surmonterais mes répugnances. Sacha m'a promis, pour venir me voir, de demander un congé, qui du reste ne fera aucun tort à son service. Nous trouverons à Amsterdam et je ferai moi-même une grande partie du chemin afin de ne rien perdre du temps que nous avons à passer ensemble. Lui-même m'engage dans ses lettres à me soigner et à ne pas songer à m'exposer à l'action de ce tiste climat avant d'être radicalement guérie. Le jour de ma fête il a fait chanter après la messe une *paraclisaire* !?! en mon nom et son émotion était si vive qu'il ne pouvait se contenir. Il a heureusement vendu Stalbowa avec lequel il a payé ses dettes et fait honneur à la seule lettre de change qui contient ma signature. J'en suis très heureuse. Si je n'ai plus ce bien, j'ai du moins un moment de tranquillité. C'est quelque chose, quoique cela ne me délivre nullement de toute inquiétude. Je ne saurais te dire, mon bien-aimé, la joie que m'a fait éprouver votre dépeche télégraphique, le jour de ma fête.

Que Dieu vous bénisse tous et vous comble de ses bienfaits. J'espère que Vava est bien et qu'il se fait de sa vie à Boukarest, en occupant et arrangeant sagement son existence. Je t'embrasse de toute mon âme. Sophie est parfaitement établie. Je t'embrasse pour elle. J'ai tant de peine à tirer d'elle une seule lettre, que souvent je suis dans une véritable agitation m'imaginant qu'elle est malade, quand ce n'est qu'une négligence ou un oubli qui me rappellent toute la peine que j'avais à la mettre en mouvement. Ainsi il ne faut pas se plaindre si on n'a pas de ses nouvelles aussi souvent qu'on le voudrait. Elle est trop lente pour s'aquitter aisément de ses devoirs. Cependant il n'est pas inutile de lui faire des remontrances nécessaires car il est bon qu'une femme sache accomplir ses obligations, même les moindres. Tu m'a donné l'espoir de nous voir cet été. N'as tu pas changé d'avis? Combien je serais satisfaite si tu exécutais ton projet. Sois heureux et content, mon bien-

<b>MISCELLANEA</b>
--------------------

<b>Georgeta Filitti: Cîteva scrisori ale Dorei d’Istria</b>
---

aimé et excellent ami. Je vous embrasse tous des deux et vous serre sur mon coeur maternel.

Hélène

Je baise les mains de mon bien-aimé Baica /?/